



Le coût inacceptable du non investissement public pour la formation de la jeunesse. Illustration en STAPS.

Deux STAPS, intégrés structurellement dans leurs universités, annoncent, pour la rentrée 2021, la fermeture du MEEF 1 EPS pour Valenciennes et la fermeture de la L3 éducation motricité (EM) pour Evry. Les raisons ? des moyens insuffisants en postes pérennes et un refus des instances politiques universitaires d'y répondre à ce jour. La conséquence dramatique, pour la rentrée en septembre 2021, est de stopper brutalement l'avenir de formations choisies pour nombre d'étudiant.es en L3 EM à Valenciennes et de L2 EM à Evry. De plus, nous craignons les effets de désertion à terme dans ces universités de la filière EM au niveau Licence et Master MEEF. C'est catastrophique au regard de la formation de futurs enseignants d'EPS qu'ils aient le CAPEPS ou, peut être, malheureusement, par contractualisation (cf loi de la TFP). La responsabilité de la Ministre de l'ESR et des instances hiérarchiques dans les universités est interpellée directement. Les étudiant.es ne peuvent faire les frais de cette situation inacceptable, indécente et violente.

Ajoutons que bien d'autres STAPS souffrent du manque de moyens. Nous avons relancé une campagne pour revendiquer un plan d'urgence en STAPS. Celui-ci est plus que légitime au regard de la dégradation constante des conditions de travail et de l'indispensable qualité de la formation délivrée aux étudiant.es. Le contexte sanitaire et pandémique depuis mars 2020 n'a fait qu'ajouter et amplifier le manque de moyens déjà criant.

L'enseignement supérieur ne pourra répondre à la nécessaire élévation du niveau de formation et de qualification des jeunes sans que les moyens nécessaires à cette ambition lui soient donnés. Les STAPS, avec leurs étudiant.es et personnels, sont une filière qui mérite comme les autres d'autres moyens. La demande des jeunes pour cette filière doit être satisfaite. Une autonomie sans égalité et un affichage politique du ministère sans moyens constituent inévitablement des choix dramatiques et finalement, couteux pour l'avenir du pays.

Le SNEP-FSU et le SNESUP-FSU, avec les étudiants.es, sont mobilisés du local au national¹. Cette filière universitaire très prisée et amenant aux métiers de l'éducation doit être sauvée. Nous ne lâcherons pas les étudiant.es et personnels concernés.

Pascal.anger@snepfsu.net

¹ CF. Courriers à la ministre Vidal du 30/03 sur Evry et du 31/03 et Valenciennes
<https://www.snepfsu.net/superieur/actusup.php>